

EXTRAITS DU LIVRE DE JEAN LOUIS FOREST SUR L'ASPO (publié en 1976)

L'U.S.A.L.T. en porte témoignage en Touraine. Dans ce creuset de l'U.F.O.L.E.P. et de l'U.S.E.P. où Roland Berthier défie les ans par son dynamisme, chacun en a conscience. De ce que furent les P.L. de Joué et l'A.D.E. Saint-Symphorien un courant subsiste ; Vrillon et P. Lhomme sont de ceux qui refusent la dilapidation de l'héritage. Au contraire ils s'attachent à le faire fructifier. Et c'est pourquoi en 1950, Roland Berthier en étant le président, naît l'U.S.A.L.T.

Sa chance viendra en 1951 lorsque Roger Guillet, un ancien du grand T.E.C. de l'avant-guerre, quitte sa petite école de Dame-Marie-lès-Bois pour regagner Tours et Michelet. L'homme est attachant ; le basket le passionne et, don de pédagogue, il sait faire partager cette passion.

Bien que n'ayant jamais effectué le moindre stage, il a potassé la question ; son avance technique est importante. L'U.S.A.L.T. deviendra, sous sa direction, la meilleure école du jeu au panier. Le jugement n'est pas seulement le nôtre ; c'est, et cela a un autre poids, celui de Joë Jaunay qui ajoute, faisant allusion à Roger Guillet, Jean Vrillon et Henri Depierre : « Ce club est le mieux équipé en éducateurs-entraîneurs ».

Chaque saison est synonyme de montée. De la Départementale à la Fédérale, sans interruption. Plus que ses résultats élogieux nous porterons au crédit de l'U.S.A.L.T. des noms... des noms qui honoreront le basket tourangeau mais aussi national : Michel Bergeron, l'actuel capitaine de l'A.S.P.O., Daniel Gendron, Mathieu, Jean Vrillon, Pouligny, Jean Brunet, Michel Lachaud, Michel Richard, les frères Bonnetat. Et puis aussi deux garçons que la route, hélas, nous a arrachés en pleine jeunesse : Michel Doubleau et surtout Christian Moratti que le S.C. Moderne du Mans avait recruté.

Ne demandez pas à Roger Guillet combien de titres benjamins et minimes l'U.S.A.L.T. a pu collectionner ; n'essayez pas non plus de dresser avec lui l'impressionnante liste des participations au huitièmes et au quarts de finale F.F.B.B. et U.F.O.L.E.P. en cadets et juniors... Il prend à même et ne totalise plus. Par contre, des clubs réputés comme le Racing, l'A.B.C. Nantes, le Moderne du Mans ou le Stade Français, n'ont pas rayé de leurs mémoires l'U.S.A.L.T. qui jeta bas les espérances de leurs jeunes.

Tout était réuni pour une longue et florissante carrière ; tout à l'exception du nerf de la guerre. Si bien qu'après être descendue au terme d'une saison truffée de défaites d'un ou deux points l'U.S.A.L.T. remontrant en Fédérale dut se résoudre à l'abandon. Elle avait, au préalable, été saignée à blanc par la guerre d'Algérie.

Roger Guillet et les responsables estimèrent qu'il eût été dommage de bloquer au plan régional un joueur de la qualité de Michel Bergeron. Au cours d'une Assemblée générale pleine de raison et de tristesse, conseil fut donné à Michel de reprendre une liberté qu'il ne revendiquait pas. l'A.S.P.O. fut l'heureuse bénéficiaire ! Elle mit quelque temps à en tirer profit ; c'est contre Caen que celui qui était alors un battant explosa sous son nouveau maillot. Depuis, l'A.S.P.O., les équipes nationales F.F.B.B., militaire, universitaire, S.N.C.F. et U.S.F.E.N. ont apprécié au travers de lui « la leçon Roger Guillet ».

Domage que cette école ait été conduite à fermer ses portes. Certes, Roger Guillet n'a pas pour autant aussitôt choisi la retraite. Il a poursuivi son action au P.L. La Fuye tant que celui-ci a survécu. De la disparition du patro il est aujourd'hui profondément marqué. Pour lui, la cellule affective au niveau du quartier demeure la meilleure source de recrutement et de formation. Que la municipalité tourangelle ne l'ait pas compris le navre. De ce fait, de réels espoirs ont abandonné le basket. A 56 ans, malgré fatigues et déceptions, laisser inemployés une telle foi et un tel potentiel est regrettable ; le basket en Touraine a une dette de reconnaissance envers Roger Guillet.

C'est son esprit et ses méthodes que continuent de diffuser Jean Vrillon à l'U.S. Joué-lès-Tours et Michel Lachaud responsable des jeunes de l'A.S.P.O. ; ce sont quelques-uns de ses anciens élèves qui, avec son ami R. Simon, s'attachent à maintenir le R.S. Saint-Cyr et le T.E.C. Le bon grain ne saurait mourir.



BARILLET Jean BAUMET Michel MONATI Lionel GERVAIS

Roger GUILLET

Michel LACHAUD

Michel BEAUFORT

Jean VAILLON

Daniel GENDRON